

Intérêts de la Société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **28 (1899)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 30 cent. la ligne de 100 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Gremaud instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE: — *Intérêts de la Société.* — *Les faibles d'esprit.* — *La nouveau Programme des Ecoles primaires.* — *Coéducation des sexes.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.* — *Partie pratique.* — *L'action bienfaisante du savon.* — *Musée pédagogique, Fribourg.* — *Avis.*

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Le Comité de la Société fribourgeoise d'Education, réuni à Fribourg, le jeudi 13 octobre dernier, a procédé à la constitution de son bureau Conformément à une décision antérieure suivant laquelle le président est choisi dans le district où aura lieu la prochaine assemblée générale annuelle, M. l'inspecteur Gapany, rév. curé à Montet, est appelé à cette fonction. M. Perriard inspecteur à Belfaux, président sortant de charge, a été maintenu comme membre du bureau avec le titre de vice-président, et le secrétaire soussigné est confirmé pour une nouvelle période.

La question mise à l'étude pour la réunion d'Estavayer est la suivante :

Matériel indispensable à l'enseignement intuitif dans les trois cours de l'école primaire. Moyens pratiques de se le procurer.

Les travaux individuels devront être remis avant le 15 janvier au rapporteur des conférences d'arrondissement. Les rap-

ports d'arrondissement seront adressés au *15 mars* à M. le rapporteur général qui sera désigné prochainement et qui fera lui-même parvenir son travail avant le *15 avril* à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*.

Le Comité s'est en outre occupé de diverses questions importantes au sujet desquelles nous aurons l'occasion de revenir.

Pour le Bureau : E. G., secrétaire.



LES FAIBLES D'ESPRIT

(Suite.)

La faiblesse d'esprit que l'on observe fréquemment dans l'enfance tend à diminuer généralement avec le développement du cerveau et sous l'influence de l'éducation. Lorsqu'elle s'accroît avec l'âge, on peut l'attribuer presque toujours à un ralentissement dans la croissance du cerveau, comme on le voit chez l'idiot.

Les sensations sont parfois plus vives que dans l'homme à l'état normal. Cependant, le contraire s'observe aussi, au point qu'ils sont insensibles, même à de profondes piqûres d'aiguilles.

Quant aux idées, l'esprit débile peut en posséder une quantité de simples et de concrètes; mais leur développement est plus lent, plus laborieux. L'enfant débile éprouve surtout des difficultés à se rendre compte des couleurs. Sur les quatre-vingt-cinq enfants, âgés de moins de seize ans, qui ont été l'objet de mes observations, douze seulement savaient discerner les couleurs principales, le noir, le blanc, le gris, le jaune, le brun, le rouge, le vert, le bleu. C'est surtout le gris, le vert, le bleu et le brun qu'ils distinguaient avec le plus de peine. L'idée des formes, du rond, du carré, du grand, du petit, du haut, du bas entre aussi difficilement dans leur esprit. D'autre part, les sensations tactiles de ce qui présente une surface rugueuse ou polie, molle ou dure, ne s'acquièrent que lentement. Pour s'assurer qu'un enfant présente les caractères de débilité intellectuelle, on pourrait encore voir s'il distingue, au goût, les yeux fermés, le sel du sucre, s'il reconnaît la rose à son parfum. Chez tel enfant faible, ce sont les idées fournies par la vue qui sont en retard; chez un autre, ce sont celles qui proviennent de l'ouïe, ou du toucher. Ainsi, l'infirmité de l'enveloppe cérébrale n'est pas la même chez tous les esprits faibles: la maladie est ordinairement localisée.

Le défaut d'intelligence, par rapport aux idées composées, est plus accentué et surtout plus persistant. Il n'y a rien là d'étonnant, car ces opérations intellectuelles exigent une puissance d'association d'idées plus considérable. Cependant, ils peuvent